



22112265



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Monday 23 May 2011 (morning)
Lundi 23 mai 2011 (matin)
Lunes 23 de mayo de 2011 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'Épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

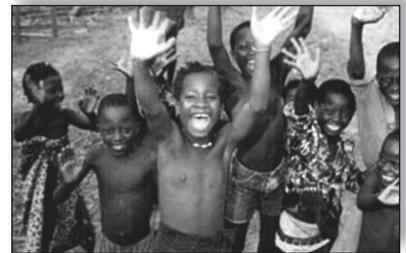
- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

Le Club des Jeunes pour la Correspondance et l'Amitié (CJCA) recherche des volontaires



- ❶ Nous sommes une association de volontaires basée au Togo en Afrique de l'Ouest. Cette année, en juillet et août, nous organisons un camp de cours de vacances (anglais, français, mathématiques, physique, allemand et culture générale) pour les enfants d'Agou, un village montagneux situé à environ 110km de Lomé, la capitale. Le climat y est doux, la population accueillante et enthousiaste.
- ❷ Pendant les vacances d'été, les jeunes Togolais, en fonction de leur âge, aident leurs parents dans les champs ou s'ennuient à la maison. Cette année, le système éducatif togolais a connu des bouleversements, avec des grèves répétées d'enseignants, d'où une baisse de niveau scolaire des élèves. Les cours de vacances permettront d'occuper les écoliers et de relever leur niveau.
- ❸ Un des objectifs de cet échange culturel est de montrer que nos différences sont davantage une richesse qu'un handicap ou une source de méfiance. De plus, nous voulons être utiles dans un monde dominé par le pouvoir de l'argent et montrer que nous pouvons consacrer une période de notre vie à une activité bénévole.
- ❹ Pendant trois semaines, nous dispenserons des cours aux enfants de 8 h à 12 h. Les après-midi et soirées seront consacrées aux balades, danses folkloriques avec les villageois, sorties dans la ville voisine, activités sportives, etc. Les week-ends seront réservés aux visites de lieux touristiques du Togo. Sur le chantier, les volontaires seront hébergés dans un habitat moderne. Les repas seront préparés par les volontaires.
- ❺ Le Club mettra à la disposition des volontaires, pour chaque matière, des livres qui sont utilisés dans les écoles du Togo. Toutefois, les volontaires peuvent apporter des livres, cahiers, stylos, même des vêtements usagés qu'ils offriront aux enfants à la fin du camp.



Passez des vacances utiles !

Pour plus d'information sur l'association, contactez :
CJCA – Lomé – BP 8409 – TOGO
Tél. (228) 22-41-73

TEXTE B

Image et texte retirés pour des raisons de droits d'auteur

TEXTE C

Partir et réussir à l'étranger

- ❶ Les Français sont de plus en plus nombreux à rêver d'ailleurs. Pour voir du pays, trouver un emploi, vivre une vie meilleure. Leurs destinations préférées : Londres, Barcelone, Montréal, Shanghai ou Sydney, où prospèrent déjà d'importantes communautés d'expatriés.
- ❷ Arrivée il y a quinze ans à Sydney, Corinne Bot, consultante en ressources humaines, a créé son entreprise : *Polyglot*, une société de conseil et d'interprétariat qui emploie 25 salariés et réalise 1,7 millions d'euros de chiffre d'affaires. À Montréal, Guy Cogeval, conservateur reconnu mais un peu frustré à Paris, s'épanouit à la tête du Musée des Beaux-Arts local et monte enfin des expositions qu'il n'a « jamais pu réaliser en France à cause du poids de la bureaucratie ». Deux exemples de ces Français qui réussissent à l'étranger.
- ❸ Nos compatriotes sont de plus en plus nombreux à être tentés par l'aventure. Partir, trouver un emploi et faire sa vie sous d'autres cieux. Les chiffres officiels d'immatriculation dans les consulats de France l'attestent : au total, la population d'expatriés dûment enregistrés a augmenté de 40% en dix ans.
- ❹ [– X –], les Français qui partent sont plutôt des jeunes – moyenne d'âge 30 ans – porteurs de projets individuels. Pourquoi au juste se lancent-ils ? Pour leurs études, [– 21 –]. La plupart des formations supérieures aujourd'hui dispensées en France comportent un stage, voire une année de travail [– 22 –] d'études à l'étranger. Et [– 23 –] *Erasmus*, programme européen d'échanges universitaires, les petits Français apprennent à voir du pays.
- ❺ Mais cette vision merveilleuse des voyages qui forment la jeunesse ne doit pas masquer que les 20 à 30 ans s'expatrient aussi – et surtout – pour échapper au chômage, pour fuir une « société bloquée », pour gagner des pays où la couleur de la peau et la consonance d'un nom ne constituent pas des obstacles à l'embauche. Nombreux sont ceux qui pensent que le mérite individuel et l'esprit d'entreprise sont mieux appréciés à Londres, New York, Montréal ou Shanghai. Alors vous comprendrez le pouvoir d'attraction des métropoles « mondialisées » où les salaires sont élevés.
- ❻ Pour réussir, il faut se préparer soigneusement. De l'avis de tous les experts, partir sur un coup de tête, sans projet précis, sans connaissance préalable de la langue limite sérieusement les chances de réussite. Cela vaut à Sydney comme à Barcelone...

Sylvain Courage, « Partir et réussir à l'étranger » d'après un dossier paru dans *Le nouvel Observateur*, n° 2163, pp. 12, 13. Reproduced with permission. Publication date: jeudi 20 avril 2006

TEXTE D

Portrait d'un cycliste urbain



C'est dans l'air du temps : de plus en plus de gens se déplacent à vélo. On parle de 6 % de cyclistes québécois pour qui le vélo est le principal moyen de transport. En y additionnant les 14 % qui empruntent occasionnellement leur vélo pour se rendre au travail ou à l'école, on observe une vraie tendance.

Mais est-ce que ça n'est pas un peu compliqué, voyager à vélo ? Est-ce qu'il faut être en forme, avoir des vêtements spéciaux, une bicyclette particulière ?

Dans la grande région de Montréal, 58 % des déplacements motorisés se font sur des distances plus petites ou égales à 5 km ! Tout ça pour dire qu'on ne parle pas de longs trajets, et encore moins d'entraînement sportif. On peut très bien pédaler ces distances en costume, en robe, peu importe... comme le font d'ailleurs des milliers de Japonais, d'Allemands, de Néerlandais, etc. C'est si simple ! À Montréal, il y a de plus en plus de pistes cyclables qui permettent de diviser cyclistes et automobilistes. Du point de vue sécurité, on ne fait pas mieux ! Mais il ne faut pas, pour autant, oublier le code de la route !

Pour voyager de façon confortable et en toute sécurité, particulièrement le soir, on a besoin de quelques accessoires très simples tels que des garde-boue, un accessoire indispensable sur un vélo de ville. Finis le pantalon sale, les taches de boue dans le dos. On peut s'habiller comme on veut, on va arriver aussi propre à destination qu'au départ. Si on voyage le soir, on doit posséder un système d'éclairage à l'avant et à l'arrière, et des vêtements clairs. N'oublions pas les réflecteurs : ils sont tout simplement obligatoires. Enfin, bien sûr, un antivol qui protégera des voleurs.

Pour finir, mieux vaut éviter tout ce qui coûte cher, tout ce qui est attirant ou précieux. L'idée de faire du vélo en ville, c'est, entre autres choses, l'envie de profiter d'une grande liberté de mouvement, d'une mobilité incomparable ; il ne s'agit donc pas de s'embêter avec un vélo cher qui nous donne des angoisses chaque fois qu'on le laisse quelque part.

Alors faites l'essai du vélo urbain, ça devrait vous surprendre agréablement !

Source: <http://www.velo.qc.ca/fr/reseau/cyclisme-urbain>. Reproduced with permission.